# La Note

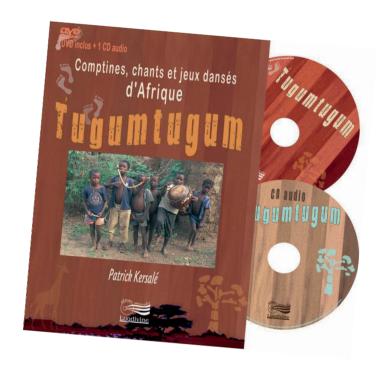
Du contenu issu de nos publications : musique - art - histoire - traditions...

Les Éditions Lugdivine vous proposent dans ce numéro :

# Afrique de l'Ouest : la vie en brousse

- > les peuples autochtones
- > la vie quotidienne
- > les soins
- > l'éducation

Contenu issu de : TUGUMTUGUM Chants et danses d'Afrique







**Avril 2016** 

## Les peuples autochtones

• Province du Kénédougou : Siamou, Sénoufo

• Province de la Bougouriba : Dyan

• Province du Poni : Lobi, Gan

#### Présentation sommaire de ces peuples autochtones

**Les Siamou** pratiquaient originellement le culte des esprits. Si leur origine demeure inconnue on les retrouve aujourd'hui au Burkina Faso dans le grand village d'Orodara et ses alentours. La plupart d'entre eux sont islamisés.

Instruments musicaux dominants : xylophone sur cadre, sistres en calebasse, tambour sphérique et cylindrique en calebasse.

Les Sénoufo vivent à la fois au Burkina Faso, au Mali et en Côte d'Ivoire. Originellement animistes, leur conversion à l'Islam est de plus en plus importante. À proximité de chaque village subsiste un bois sacré, reste de la forêt primaire où demeurent leurs entités spirituelles. Les Sénoufo vivent dans des villages isolés, limitant leurs relations au voisinage. Ces villages forment des terroirs autonomes et indépendants sans pouvoir hiérarchisé ni centralisé. Il s'agit d'une société lignagère dans laquelle l'autorité du clan revient au patriarche.

Instruments musicaux dominants : harpe-luth, xylophone sur cadre, tambour cylindriques et sphérique en calebasse, flûte, cloches à battant externe.

Les Dyan, peuple d'agriculteurs d'environ 30 000 âmes, sont arrivés du Ghana vers 1770, fuyant les razzias des négriers et la famine. Ils pratiquent la religion des esprits et possèdent d'imposants fétiches d'argile crue.

Instruments dominants : xylophones sur cadre et sur fosse, tambour cylindrique et en sablier, harpe arquée, arc-en-bouche, voix.

Les Lobi sont également venus du Ghana au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour s'installer au sud du Burkina Faso. Ils conservent des pratiques religieuses complexes, de nombreuses entités spirituelles et sont organisés en quatre matriclans. Il y a quelques décennies, certains ont émigré en Côte d'Ivoire en quête de revenus financiers, mais ils ont été récemment refoulés vers leur pays d'origine.

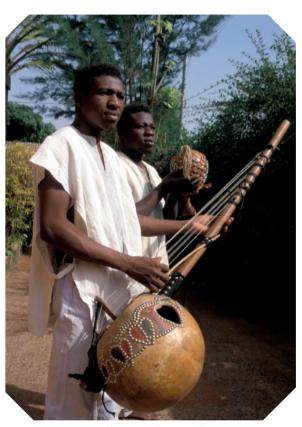
Instruments dominants : xylophones sur cadre et sur fosse, tambours cylindriques, sifflets, flûte à embouchure latérale, trompe à embouchure latérale, voix.

**Les Gan,** peuple d'environ 15 000 âmes, sont animistes. Venus du Ghana vers les XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> s., ils possèdent aujourd'hui un pouvoir central composé d'un "roi" et de "ministres" sans pouvoir politique — puisque assuré par le gouvernement du Burkina Faso — mais garant de la conservation de la culture et des relations avec les entités spirituelles. Ils cultivent le mil et l'igname.

Instruments dominants : xylophone sur cadre, tambours coniques et en sablier, harpe arquée, sifflets, voix.

Les Peul peuplent l'ouest africain (de l'Atlantique au lac Tchad). Éleveurs de bétail, (17 millions de personnes dont 8 millions d'éleveurs) ils nomadisent avec leurs troupeaux. Toutefois, leur sédentarisation commencée voilà bien longtemps s'accentue d'année en année. Bien qu'ayant largement contribué à la diffusion de l'Islam dans cette aire géographique, ils ont conservé nombre de rites liés au culte des esprits.

Instruments dominants : flûtes, tambours, voix.



Mama Koné (chant & harpe-luth ngoni) Drissa Koné (hochet yabara)

# Pistes pédagogiques générales

- > Reproduire la carte du Burkina Faso.
- > Appréhender le respect d'une échelle, le rôle d'une légende...
- > Comprendre la diversité des populations d'un même pays africain en insistant sur leurs particularités. De même, pour les pays africains entre eux.

# La vie quotidienne

L'Afrique subsaharienne des campagnes est essentiellement composée d'agriculteurs qui, comme leurs ancêtres, travaillent la terre manuellement.

**Au Burkina Faso**, on compte très peu de tracteurs. Les enfants participent, dans la mesure de leurs forces et de leurs disponibilités extrascolaires, aux travaux champêtres et domestiques.

Chez les **éleveurs peul**, les garçonnets conduisent les troupeaux ; nombre d'entre eux ne vont pas à l'école.

Concernant les **travaux domestiques**, garçons et filles mettent la main à la pâte. Il ne s'agit pas là de "travail des enfants" selon le qualificatif véhiculé en Occident, mais bien de contribution à la vie, voire à la survie familiale. Chaque jour se répètent les mêmes gestes : collecte du bois de chauffe, de l'eau, pilonnage et mouture des céréales, cuisson des repas, lessive, vaisselle, nourriture des animaux domestiques...

L'alimentation des campagnards est maigre et peu variée. La consommation de viande demeure exceptionnelle. Les cultures vivrières fournissent le mil, le sorgho, l'igname, le fonio, les arachides ainsi que toute une palette de légumes et de condiments pour la préparation des sauces. La brousse pourvoit quant à elle son contingent de feuilles et de racines diverses. La chasse, pratiquée au fusil par les hommes, et au lance-pierres par les enfants, fournit quelques compléments protéiniques.

## Quelques tâches quotidiennes

- > La collecte du bois de chauffe,
- > Le vannage (séparation du grain des impuretés), tâche assumée par les femmes et les fillettes,
- > Les trajets au puits pour approvisionner le village,
- > Le pilonnage pour la transformation des céréales...



# La préparation du tô

Le tô, bouillie épaisse à base de céréales ou de tubercules, est un plat de base au Mali, au Burkina Faso, au Bénin et au Togo. Il est mangé quotidiennement, comme le riz en Asie. Il serait d'origine bambara.

La préparation du tô, demande une présence permanente ; il faut remuer sans arrêt la pâte afin qu'elle n'attache pas aux parois de la marmite. Le tô se mange à la main, accompagné d'une sauce préparée avec des feuilles de baobab, de gombo, de haricot, d'oseille de Guinée...

Si l'on met bout à bout toutes les tâches, (puisage de l'eau, ramassage du bois mort, mouture, séchage de la farine, cueillette et préparation des feuilles pour la sauce, cuisson du tô) il faut près d'une journée pour préparer un tel repas.

On est bien loin des plats industriels de nos supermarchés!

#### Recette

Pour 6 personnes:

500 g farine de mil, de sorgho, de maïs, de manioc, ou mélange de ces farines 2 l eau

Préparation et cuisson : 30 mn

Préparez 2 litres d'eau à bouillir,

Mettre la farine dans un saladier et verser peu à peu 3/4 l d'eau bouillante, jusqu'à obtenir une pâte.

Placer cette pâte dans une marmite, à feu doux, et verser progressivement le reste de l'eau bouillante, en ne cessant de tourner, pour que la pâte ne colle pas au fond de la casserole et ne fasse pas de grumeaux.

Continuer à tourner jusqu'à obtenir une pâte épaisse. Ajoutez de l'eau bouillante si besoin.

La cuisson est achevée quand la pâte se détache des bords de la casserole.

Moulez des portions avec vos mains et servez dans chaque assiette, avec la viande, le poulet ou le poisson en sauce de votre choix.

#### Les soins

Les dispensaires de brousses sont rares et sous-équipés. De plus, les villageois n'ont bien souvent pas les moyens de payer soins et médicaments. Les pratiques ancestrales demeurent alors le seul recours.

Les croyances sont prépondérantes dans les processus thérapeutiques. Si les villageois sont sensibilisés à l'existence des germes pathogènes, les esprits maléfiques et la magie noire sont plus généralement mis en cause. Même pour les chrétiens et les musulmans, le fonds animiste demeure très ancré.

La meilleure manière de ne pas tomber malade est de se protéger contre les attaques des esprits malins. Il existe pour cela tout un arsenal magique : gris-gris, lavement externes, ingestion de substances diverses.

Lorsque la santé s'altère, les villageois ont recours aux devins, aux sorciers et aux tradipraticiens.





Anana abudu le monstre. : un grand boubou tendu sur une croix de bois surmontée d'une tête en tissu.

© 2016 - Éditions Musicales Lugdivine

#### L'éducation

L'école est aujourd'hui une priorité nationale au Burkina Faso. Toutefois les moyens financiers manquent et tous les enfants ne peuvent recevoir un enseignement de qualité : classes surchargées jusqu'à cent élèves, familles désargentées ne pouvant subvenir sans leurs enfants à leur propre survie et, a fortiori, acheter les fournitures scolaires.

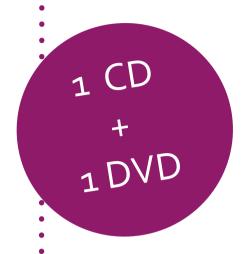
Le taux de scolarisation, au Burkina Faso, est actuellement de 80% pour les garçons et 50 % pour les filles. Ces pourcentages sont plus élevés dans les villes que dans les campagnes.

Mais par delà l'école, c'est au sein de la cellule familiale, des villages et parfois des sociétés initiatiques que s'acquièrent les connaissances essentielles à la survie. Cette connaissance est véhiculée par l'oralité — conversations, proverbes, contes, chantefables, légendes, devinettes, chants — et l'observation des gestes et des actes des adultes.



Fillettes gan du village d'Obiré, province du Poni, Burkina Faso

# Retrouvez encore plus de contenu dans la publication :





### **TUGUMTUGUM Chants et danses d'Afrique**

#### Le DVD

Introduction
Objectifs du projet
Outils Graphie

#### Jeux chantés-dansés

Ta main se retourne L'amant regretté Jeune garçon, arrête La patate douce Le coureur Le monde s'est renversé Le coucou

#### La vie en brousse

Carte
Alimentation
Soins
Éducation
Travail
Jeux muets
Jeux sonores
Danse

#### Le CD

#### Chansons

(textes et partitions disponibles dans le livret)

- 1. Tugumtugum 2'30
- 2. Anana abudu 1'34
- 3. Sambey 1'15
- 4. Gumi koom go kaan 1'24
- 5. Kooro duu chelembu o'55
- 6. Dibi dona lona 2'27
- 7. Dibi dona lona (play-back) 2'27
- 8. Tulon yorola 2'25
- 9. Tulon yorola (play-back) 2'22

#### Jeux chantés-dansés

- 10. Ta main se retourne 1'32
- 11. L'amant regretté 1'12
- 12. Jeune garçon, arrête! 2'16
- 13. La patate douce 4'32
- 14. Le coureur 1'46
- 15. Le monde s'est renversé 1'03
- 16. Le coucou 1'17
- 17. Le soko 3'00

# Actualité du mois d'Avril 2016



## Nouveauté : 5 fables de la Fontaine... illustrées et chantées

- > La fable est récitée
- > La fable est chantée
- > A vous de chanter sur le playback Le texte et la partition sont fournis.
- La Cigale et la Fourmi
- La Grenouille qui veut se faire plus grosse que le Bœuf
- La Mort et le Bûcheron
- Le Corbeau et le Renard
- Le Rat de ville et le Rat des champs

Auteur : Jean de la Fontaine

Compositeur-interprète : Stéphane Jaboin

Illustrations : Fabienne Gallois

# Abonnez-vous pour recevoir:

- > le magazine La Note
- > les informations sur les nouveautés
  - > les ventes Flash du lundi



© 2016 - Éditions Musicales Lugdivine 24 Avenue Joannès Masset BP 9025

69265 Lyon cedex 09 Tél 0437 41 10 40 Fax: 04 37 41 10 41 lugdivine@lugdivine.com www.lugdivine.com

Découvrez notre chaîne

notre page

**Aimez** 





www.lugdivine.com